

Armstrong

Claude Nougaro

Armstrong, je ne suis pas noir, je suis blanc de peau.

Quand on veut chanter l'espoir, quel manque de pot.

Oui, j'ai beau voir le ciel, l'oiseau, rien, rien, rien ne lui là-haut

Les anges, zéro, je suis blanc de peau.

Trompettes

Armstrong, tu te fends la poire, on voit toutes tes dents

Moi, je broie plutôt du noir, du noir en dedans

Chante pour moi, Louis, oh oui, chante, chante, chante, ça tient chaud

J'ai froid, oh moi qui suis blanc de peau.

Trompettes

Armstrong, la vie, quelle histoire ? C'est pas très marrant

Qu'on l'écrive blanc sur noir, ou bien noir sur blanc.

On voit surtout du rouge, du rouge, sang, sang, sans trêve ni repos

Qu'on soit, ma fois, noir ou blanc de peau.

Trompettes

Armstrong, un jour, tôt ou tard, on n'est que des os

Est-ce que les tiens seront noirs ? Ce serait rigolo.

Allez Louis, alléluia, au-delà de nos oripeaux

Noir et blanc seront ressemblants comme deux gouttes d'eau.

Oh Yeah...